

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 35 (1973)
Heft: 15

Artikel: Une enveloppe en plastique pour l'entreposage des engrais chimiques?
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083800>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une enveloppe en plastique pour l'entreposage des engrais chimiques ?

Il existe actuellement une nouvelle méthode qui permet d'entreposer économiquement les engrais du commerce à la ferme. Les nombreux agriculteurs qui l'ont déjà adoptée sont contents des bonnes expériences faites jusqu'à présent. Il s'agit de stocker ces engrais à tel ou tel endroit du domaine qu'on désire, à l'intérieur d'une enveloppe en feuille de plastique formant boudin quand elle est pleine. Un système analogue a déjà été utilisé pour conserver les fourrages dans un boyau en matière synthétique à l'aide d'une presse spéciale à ensiler qui forme un silo-saucisson. Ainsi l'engrais chimique peut se trouver tout près du lieu d'utilisation, ce qui permet de supprimer les frais de chargement et de transport pour le trajet de la ferme aux champs. Disposée à l'endroit désiré (Voir la Fig. 1), l'enveloppe en plastique peut être remplie directement à partir du camion du fournisseur sans dégagement de poussière. A relever en passant que ce dernier livre aussi sa marchandise dans un récipient constitué par une feuille de matière synthétique. L'engrais

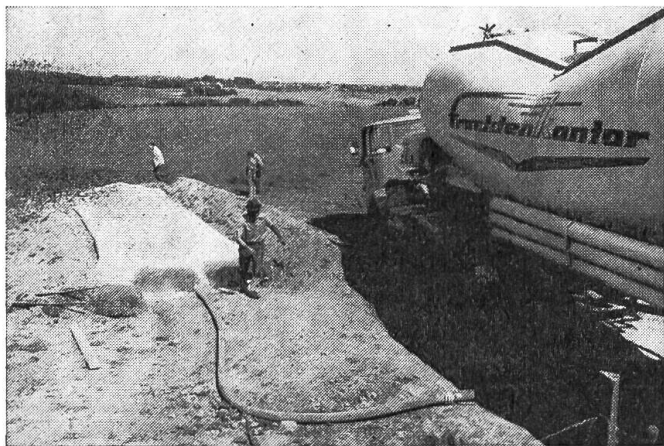


Fig. 1: Le remplissage du silo en feuille de plastique qui permet le stockage de l'engrais chimique à pied d'œuvre a lieu directement depuis le camion du fournisseur et sans dégagement de poussière. L'opération ne prend pas plus de temps que le remplissage d'un silo ordinaire à engrais du commerce. Cette méthode offre la possibilité d'entreposer avantageusement les fertilisants en différents endroits de l'exploitation.

entreposé dans le boudin supporte un stockage de plusieurs mois. Le remplissage de ce silo ne dure pas plus longtemps que celui d'un silo de type

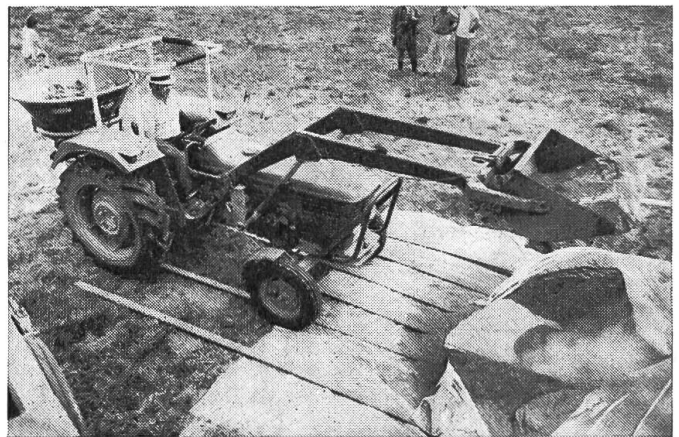


Fig. 2: Lors de l'extraction de l'engrais, on ouvre le boudin de plastique en le fendant au couteau dans le sens de la longueur. Le prélèvement de la quantité nécessaire de produit peut se faire rapidement et en donnant toute satisfaction au moyen du chargeur frontal. Avant de commencer le travail, il est indiqué de disposer des planches sur la face intérieure de l'enveloppe qui a été rabattue sur le sol. Ces planches font office de «rails de guidage» pour l'hydropelle et permettent de ménager l'enveloppe.



Fig. 3: L'engrais chimique se trouve juste à l'endroit où il sera utilisé quand on l'entrepose dans un pareil silo en feuille de plastique. En outre, on réalise ainsi une double économie. Premièrement, on bénéficie d'un rabais en achetant la marchandise à l'avance; secondement, les frais de chargement et de transport à partir de la ferme se montrent inférieurs.

ordinaire à engrais. La feuille de plastique dont on a besoin pour entreposer 25 tonnes de chaux pour amendements calcaires ou bien d'autres engrais du commerce, par exemple, coûte en Allemagne l'équivalent d'environ 60 francs suisses. En déduisant ce prix du rabais dont on bénéficie en achetant la marchandise à l'avance, on constate qu'il reste encore un boni assez important.

L'extrémité du boudin rempli est soit ligaturée, soit enroulée puis alourdie à l'aide de poids appropriés. Lorsqu'il s'agit de prélever de l'engrais, on ouvre le boyau en le tranchant dans le sens de la longueur sur une distance qui correspond aux besoins puis on rabat sur le sol les parties découpées.

L'extraction du fertilisant a lieu au moyen du chargeur hydraulique frontal ou d'une autre machine de chargement. Afin que cette reprise de l'engrais se fasse sans ennuis, il convient de poser quelques planches sur le sol, plus exactement dit sur les

parties rabattues de l'enveloppe de plastique. Ces planches servent en quelque sorte de «rails de guidage» et empêchent ainsi que la feuille de plastique soit endommagée. Le prélèvement de l'engrais est naturellement plus facile à exécuter si l'entreposage de ce dernier a été prévu sur un sol ferme, voire même sur une surface bétonnée (silo-couloir, par exemple). hgt

Remarque de la Rédaction — Nous publions ces indications à titre d'information et pour suggérer éventuellement aux agriculteurs une nouvelle solution concernant l'entreposage des engrais chimiques. Cependant, toutes réserves doivent être faites ici du point de vue de la protection de l'environnement. Ce qui s'avère possible à l'étranger ne l'est pas forcément aussi en Suisse, ainsi qu'on a pu le constater dans plus d'un cas.

Echos de l'industrie des machines agricoles

Une autochargeuse qui a fait son chemin

L'inventeur et constructeur de la première remorque autochargeuse à fourrages — il s'agit de l'agriculteur allemand Weichel — n'arrivait pas à comprendre pourquoi le monde des spécialistes en machinisme agricole ne se rendait pas compte, au commencement, de l'intérêt réel présenté par son invention. Seuls quelques visiteurs s'étaient en effet arrêtés devant le petit stand de cet agriculteur des Alpes de Souabe lors de la 46^{ème} Exposition itinérante de la Société allemande d'agriculture (DLG), en 1960, à Cologne.

Un tel début ne se montrait guère encourageant et ne promettait que peu de chances de succès. Mais Weichel persévéra en déposant notamment, le 15 novembre 1960, une demande de brevet pour sa remorque autochargeuse à fourrages verts et secs. C'était justement l'époque où l'on essayait de rationaliser la récolte des fourrages. Les solutions adoptées alors étaient le ramasseur-chargeur, la ramas-

seuse-presse à basse densité, la ramasseuse-hacheuse-chargeuse et la récolteuse de fourrages à filéaux.

Weichel poursuivit ses efforts et fut déjà en mesure de présenter une nouvelle remorque autochargeuse améliorée à l'Exposition agricole 1962 de la DLG. Cette fois-là, elle ne passa pas inaperçue et les initiés manifestèrent un vif intérêt pour la machine en question, également parce qu'ils avaient entendu parler de démonstrations favorables effectuées avec elle. La firme suisse Rapid, à Dietikon (ZH), fabrique de machines agricoles connue en long et en large et qui a accompli une œuvre de pionnier principalement dans la réalisation de motofaucheuses, fut aussi rendue attentive à l'invention de l'agriculteur Weichel. Elle se rendit vite compte de l'utilité et des bonnes possibilités d'emploi de ce nouveau matériel en Suisse. La première remorque autochargeuse à fourrages commandée à Weichel arriva à Dietikon à la fin de juillet 1962. On peut dire que c'était juste à point puisque la mémorable présentation de ma-